

changement socioculturel dans un pays du tiers monde Tunisie, Paris, éd. du CNRS, 306 p.

CARRE Ph. 1981, - Retraite et formation des universités du 3e âge. Toulouse, Eres, 75 p.

CASSIER E. 1973, - Essai sur l'homme, trad. de l'anglais par Norbert Nassa, Paris, éd. de Minuit, 336 p.

CASTEL R. 1976, - L'ordre psychiatrique. Paris, éd. de Minuit.

CASTEL R. 1976, - Le psychanalyste. 1018/ UGG, 440 p.

WINNICOTT W. 1970. - Processus de maturation chez l'enfant. Paris, Payot.

ZARCA B. 1974, - Les personnes âgées et leur cadre de vie à Paris au XVIIIe. Contribution à la recherche des déterminants sociaux de la représentation de l'espace urbain, Paris, C.R.D.C, 130 p.

- ARDOINO J. et AL 1980 - L'intervention institutionnelle – Paris Payot.
- ARTAUD G. 1979 - La crise d'identité de l'adulte - Ottawa, E.D.U.
- AT MA S - DONFUT C. 1991 - Générations et âges de la vie - Paris, P.U.F,Q.S.J.
- AZEMMI A. - "La famille algérienne devant les problèmes sociaux modernes", in Revue de 1TBLA. Tunis, 14e année. n° 53.
- BALANDIER G. 1954, - Changements sociaux et culturels au Gabon et au Congo situation sociale et changements sociaux. Thèse de Lettres, Paris, 605 p.
- BOUHDIBA A. 1971. - La sociologie du développement algérien. La Haye/Paris, Mouton & Cie. 102 p.
- BORRMANS M. 1971, - Statut personnel et famille au Maghreb de 1940 à nos jours. Thèse de Lettres, Paris IV, 693 p.
- BOURDIEU P. 1963, - Sociologie de l'Algérie. Pans, P.U.F. coll. Que sais-je ? - pp. 124 et ss.
- BOURDIEU P. & SAYAD A, 1964, - Le déracinement - La cnse de l'agriculture traditionnelle en Algérie, éd. de Minuit.
- BOURDIEU P. & PASSERON J.C. 1964, - Les héritiers, éd. de Minuit.
- BOURDIEU P. 1970, - Algérie 60. éd. de Minuit.
- BOURLIERE 1969. - Progrès en gérontologie. Flammarion.
- BOUTEFNOUCHET M. 1982, - La famille algérienne - Évolution et caractéristiques récentes. Alger. SNED, p. 312.
- CALLE J.P. de, «Vie quotidienne et animation des personnes âgées», in Gérontologie et société, cahier n° 19.
- CALTEZ P. 1950, - "La famille patriarcale en Afrique berbère", in Études sociales nord-africaines, cahiers 7 & 8, Paris.
- CAMILLERIC. 1971, - Les attitudes et représentations familiales des jeunes dans un pays décolonisé en voie de développement - Essai sur le changement socioculturel dans un pays du tiers monde Tunisie, Lille, Thèse de Lettres, Paris .
- CAMILLERI C. 1973, - Jeunesse, famille et développement - Essai, sur le

conflictuel et contradictoire des différentes attentes ; celles de la société, de l'institution, de la famille et du marginal.

La société considère ce dernier comme le corps idéologique du scandale, comme la béance qui dévoile la défaillance de ses différents rouages (idéologiques, politiques) et préfère lui réserver des lieux anonymes; de même, l'institution par son fonctionnement et son fondement asilaire, ne peut que le marginaliser davantage, alors que le marginal, réduit à un objet, un maillon de la sérialité (dont parlait SARTRE), attend de la société et de ses institutions, une reconnaissance d'identité et une réintroduction dans les circuits de la 'normalité' où il aurait un statut et un rôle à jouer, le considérer, du moins, comme un citoyen responsable.

BIBLIOGRAPHIE :

ABDESSELEM M. 1971, - Le thème de la mort dans la poésie arabe, des origines à la fin du IIF/IXO siècle, thèse de Lettres, Paris III.

ABRAHAM K. 1966, - Psychanalyse et culture. Paris. Payot.

Actes du second congrès de AIGP 1982, - Temps, vieillissement, société. Paris.

ADAM A. 1968, - Essai sur la transformation de la société marocaine au contact de l'occident, Paris, éd. du CNRS.

ADAM A. 1965, - Qu'apporte la psychanalyse à la connaissance des sociétés nord-africaines ?, Attidel I, Congresso internazionale di studi Nord Africani.

AGERON Ch.R. 1964, - Histoire de l'Algérie contemporaine, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? -126 p.

AMIEU S. 1970 - Le Maghreb moderne, éd. de Minuit, 243 p.

AMMAR S. 1964, - «Les désordres psychiques de la société Tunisienne, leur évolution et fréquence en fonction des transformations socio-économiques et culturelles depuis l'indépendance», in Tunisie médicale. n°1. Tunis.

ANZIEU D. 1961, - La méthodes projectives. Paris, P.U.F, 308 p.

bas que celui auquel il voudrait s'intégrer mais son intégration n'est pas complète et il se trouve dans un "no man's land" social qui est peut-être la zone de transition entre les deux groupes.

Tout le drame social du vieillard, c'est qu'il reste un grand déraciné en quête d'une identité éclatée. Il vit dans l'angoisse et la rupture du "familialisme" qui est prédominant dans la société algérienne (cette appartenance familiale serait le fondement de cette identité). La pratique de l'animation instituante m'a permis dans la prise en charge des marginaux, de reconstituer ce monde familial ; de constituer même un groupe d'activités de type familial d'accueil, avec l'objectif de remodeler le couple parental, pour "être comme dans la famille" où chacun a des «devoirs à la maison" (référence à la culture de la famille nombreuse).

J'ai essayé de favoriser de manière satisfaisante la fonction de maternage (protection, sécurisation, stimulation) afin de freiner la prédominance de l'imaginaire sur le symbolique grâce à l'ouverture de l'institution sur l'environnement socioculturel où l'interaction des différents membres a revêtu un caractère dynamique afin de permettre au marginal de ne pas être aliéné (dépendance institutionnalisée comme nous l'avons remarqué) dans une position fusionnelle ou toute autre position défensive et violemment agressive. Alors que celle-ci semble être favorisée par la pauvreté interactionnelle et symbolique de l'espace institutionnel de l'asile et de l'orphelinat. Le marginal est, dans ce dernier cas, un être quelconque, un numéro, un matricule, il n'existe pas vraiment comme un être singulier, comme un "Je", un sujet. Seule, son acceptation et sa reconsidération comme un véritable citoyen peuvent faire concorder et harmoniser les attentes de l'institution et du marginal où la première pourra offrir au second une série de schémas familiaux pour compenser ses carences affectives et sociales ; et retrouver les repères de l'identité traditionnelle.

La fonction de maternage est constamment remise en cause par le caractère

phénomène très complexe.

Conclusion générale

Nous venons de voir qu'en plus des facteurs économiques, démographiques et sociaux, des éléments culturels, familiaux et religieux sont déterminants dans l'étude et l'analyse de la marginalité des vieillards. Enfin nous comprenons aussi que toute désinstitutionnalisation vraie nous aidera, par exemple par l'utilisation de l'animation instituant, à dépasser les modalités traditionnelles d'institutions, et éventuellement à les évacuer progressivement afin d'éviter d'éventuels candidats à l'institutionnalisation. Ceci sera possible grâce aux structures intermédiaires surtout lorsque le système de prise en charge de la marginalité est ségrégatif et violent. Ces structures intermédiaires, au lieu des grandes institutions classiques, préfèrent utiliser les appartements sociaux, la création de centres de quartiers, le travail auprès de la population. De même, nous avons noté comment se pose, avec les pratiques de l'animation instituant, la possibilité de créer un espace où la vie collective peut revêtir un aspect dynamisant grâce à la liberté, à la circulation de la parole, des échanges, de la prise de conscience de la réalité sociale, mais aussi le repérage d'un certain nombre de limites. Car, encore une fois, les vieillards ont surtout une demande non d'analyse et de psychothérapie (du moins pour le moment) mais de solution éventuelle à leurs «crises» familiales et existentielles, à leurs problèmes relationnels, leur solitude, leurs manques affectifs, leur abandon, leur isolement. Nous avons remarqué, durant notre recherche, que le marginal (vieux ou jeune) vit un malaise à l'intérieur de ces institutions anonymes ; il a le sentiment de ne pas appartenir à un groupe quel qu'il soit : familial (surtout), de travail, d'amis, de gens de la rue, d'environnement culturel, d'espace familial et intime. En somme, le marginal des institutions est comme le décrit K. LEWIN, placé aux points d'intersection de-deux groupes : il ne peut déterminer exactement le groupe auquel il appartient. Il est issu d'un groupe placé à un niveau social plus

La problématique d'une marginalité culturelle au Maghreb musulman s'inscrit, en réalité, dans la réglementation du comportement social en regard des normes et valeurs que la société dualiste veut maintenir et défendre. Il est vrai que toute société (traditionnelle/modéliste) ne peut prétendre à un fonctionnement sans "Lois", sans "codes", sans "normes et valeurs", mais nous avons remarqué à travers cette recherche que cette société dualiste porte en elle le paradoxe, voire même la contradiction où la «normalité» et la marginalité se côtoient, s'appellent l'une l'autre dans les relations entre les individus, les groupes et leurs institutions.

La négation de la marginalité des vieillards par leurs familles, qui nient leur rejet et préfèrent parler d'hospitalisation car elles considèrent le vieillissement comme un handicap, est inscrite et enracinée dans la religion et le mythe des traditions, et toute infraction à cet ordre mythique est niée, car elle met en cause le déroulement du fonctionnement social. La mise en place d'institutions pour vieillards s'inscrit dans les pratiques rituelles de la société qui veut, par cet acte social réel de prise en charge, conforter l'apparition d'un nouveau système à coloration "moderniste" mais sans pour autant rompre avec la tradition religieuse qui accorde une place prépondérante aux grands-parents et aux parents au sein de la famille et de la communauté

Ceci est compréhensible lorsque nous savons que le pouvoir politique en pays maghrébins et musulmans ne peut se soustraire à la "théocratie" et la religion qui exigent des lois gardiennes (des traditions) et qui veillent sur tout ce qui peut porter atteinte au sacré. Nous venons de voir que cette marginalité des vieillards est le lieu d'un conflit entre le religieux (le traditionnel) et le politique (le modernisme). C'est pourquoi il subsiste toujours une difficulté réelle qui ne nous permet pas dans l'explication de la marginalité des vieillards en milieu maghrébin de valoriser un facteur plutôt qu'un autre ou une série de facteurs explicatifs et généralisables qui finissent par nous conduire à une explication simpliste et réductionniste de ce

de lutter contre les causes générales du malaise social et les conditions de vie collective et ensuite à un niveau institutionnel où il faudra faire circuler un esprit, une idéologie nouveaux, qui respectent l'individu comme totalité, comme sujet, en utilisant, dans les différentes relations avec lui, les apports pédagogiques et thérapeutiques de la vie institutionnelle pour appréhender ses besoins multiples, sa demande, son désir, sa sexualité, son statut social.

Cette philosophie du changement et de la prévention demande à être soutenue par une réelle volonté politique qui doit, devant cette inadaptation des structures et des moyens, rendre efficaces les différentes réformes énoncées dans les discours et les documents publiés (exemple : charte nationale, constitution). Et nous sommes loin de penser que le pouvoir actuel veuille délibérément maintenir le statut quo dans cette situation, mais il nous semble que la nouvelle classe bureaucratique paralyse toute volonté sérieuse de changement.

L'enfermement et l'isolement des marginaux (vieux ou jeunes) dans ce genre d'institutions font désormais partie de l'arsenal archaïque des remèdes de la marginalité et de la déviance sociale ; le modernisme exige une recherche de nouveaux modes de prise en charge qui tiennent compte des variables ethniques et culturelles de l'individu socialement ou psychologiquement marginalisé. Car l'institution n'a de sens que si elle se définit en fonction de la demande de ce dernier et non pas en fonction des volontés ségrégatives et culpabilisantes de notre société, de nos idéologies. Bien entendu, le changement est porteur de risques et de malaises, c'est pourquoi nous devons être prudents dans la mise en place de nouvelles institutions définitives dont les conséquences seraient plutôt fâcheuses; il n'est pas question de "raser" de manière urgente et lapidaire ces institutions de la marginalité et de livrer ainsi nos vieillards aux dangers de la rue: bien au contraire, il nous faudrait agir avec doigté en utilisant toutes les structures intermédiaires, les passerelles et les moyens souples.

Algérie où ces dernières sont un legs de l'époque coloniale française qui les a édifiées dans les premiers temps de l'occupation. Mais depuis l'indépendance nous assistons à une reconduction du modèle colonial d'antan sans aucune réflexion sérieuse dans le domaine : ce qui signifie qu'il n'existe pas encore une politique sociale réfléchie, le tout se fait encore sous la passion morale et religieuse, c'est pourquoi ce type de prise en charge favorise davantage le rejet familial des vieillards. L'étude détaillée de leur architecture, de leur idéologie, de leur principes et structures de fonctionnement, de leurs pratiques dans la prise en charge des vieillards nous a démontré qu'il s'agissait de structures traditionnelles qui renouent de manière curieuse avec une autre structure moyenâgeuse qui est très contestée, à savoir l'asile psychiatrique; il est étonnant de remarquer comment l'orphelinat et l'hospice en Algérie imitent de manière voilée (et parfois évidente) les différentes pratiques asilaires en ce sens que ces institutions, à l'instar de l'asile, isolent du reste de la communauté l'individu socialement marginalisé en renforçant les procédés de la coupure asilaire (le vieillard malade symbolise la déchéance morale et physique, le scandale métaphysique que notre société redoute).

Mais cet isolement du vieillard qui l'oblige à se plier à la vie d'un monde institutionnel exige un rapport d'autorité et de violence où il y a d'un côté les dominés (les marginaux) et de l'autre côté les dirigeants, les dominants (le personnel). Ces institutions classiques reposent ainsi sur un fondement asilaire qui caractérise leur statut et leur fonctionnement. La révolution et le changement social n'ont pas sérieusement modifié ces institutions « totalitaires » et « para-psychiatrique ».

Après tout ce qui vient d'être dit à ce sujet, nous comprenons que tout travail de prévention gagnerait à reconsidérer le statut de l'individu dans la société qui ne le considère pas encore comme un véritable citoyen. C'est pourquoi il est souhaitable que cette prévention soit axée sur le niveau social général où il s'agira

solution privilégiée par la société et la famille de mettre les vieillards dans des établissements spécialisés mais véhiculant une idéologie antagoniste au système culturel traditionnel, nous apparaît fantasmatique et source de rupture avec le groupe d'appartenance et avec les racines qui fondent l'identité de ce vieillard dans des institutions «totales» est une solution archaïque de rejet social.

Le problème des vieillards enfermés dans des institutions est, en Algérie, un problème nouveau qui vient se situer dans un contexte particulier : il s'agit d'un pays en voie de développement économique qui vient, dans un passé encore récent, de sortir d'une longue et éprouvante guerre coloniale, et qui reste actuellement dominé par des mutations entre les exigences du modernisme et les différentes traditions relatives à la religion et au système culturel traditionnel. Il en résulte la manifestation de multiples problèmes relevant de la pathologie sociale et individuelle (déracinement et exode rural, délinquance et maladies mentales).

Le problème du vieillissement ne se pose pas encore en Algérie de manière alarmante comme dans les pays occidentaux qui connaissent un certain vieillissement de leur population, mais déjà à l'enfance abandonnée vient se remorquer une population de vieillards de plus en plus nombreux, en milieu urbain, qui connaissent les mêmes mécanismes de rejet familial et social que les pays industriellement avancés. Ce phénomène est en train de se développer chez nous suite à la transformation de la famille traditionnelle qui connaît un affaiblissement de la solidarité et des relations sociales.

Dans ma recherche, je suis parti d'une description du milieu algérien actuel, qui souffre de différentes difficultés sociales et individuelles, propres à tout pays qui vient de se lancer dans la dynamique du changement après s'être libéré du joug colonial.

J'ai également abordé la problématique des institutions de la marginalité en

articulation avec le cycle de vie individuelle a essayé de voir aussi comment peut s'affirmer la thèse d'une marginalité endogène et structurelle, comme c'est le cas avec la société traditionnelle en Algérie. À partir de là, nous pouvons affirmer que toutes les sociétés, quelle que soit leur organisation sociale ou politique, sont productrices de marginalité. Celle-ci est toujours socialement organisée (même si c'est de manière latente et symbolique). La problématique de la répression sociale qui traverse toutes les cultures étudiées par l'anthropologie (des sociétés dites "primitives" aux sociétés les plus industrialisées) est un aspect intrinsèque de la marginalité qui prend forme matérielle à travers la répression symbolique ou codifiée.

Les asiles pour vieux en Algérie : une reproduction inadaptée des institutions coloniales :

L'étude et l'analyse ethno biographique doublée de l'analyse institutionnelle psychosociale (au sens de J. BARUS-MICHEL) qui sont les deux approches qualitatives retenues par nous dans cette recherche pour mieux cerner le phénomène de la marginalité culturelle. Elles nous ont aidé à mieux comprendre et à analyser les différents mécanismes qui opèrent dans la détermination de celle-ci; nous comprenons cependant que les facteurs déterminants sont difficiles à pondérer; tantôt la politique et le facteur religieux semblent prépondérants, tantôt, au contraire, les structures socio-économiques semblent déterminantes. La marginalité fonctionne dans notre cas comme un symptôme de crise dans une société en mutation. C'est pourquoi la marginalité du vieillard relève aussi de l'évolution du statut socio-économique de la famille, son niveau socioculturel, sa mobilité et la complexité des modèles culturels souvent antagonistes qu'elle véhicule sur la marginalité comme symptôme de la crise de l'identité. Face à cette manifestation symptomatique, une solution de choc, de coupure semble privilégiée par la communauté en situation de crise et de mutation. C'est pourquoi cette

d'où l'intérêt d'une telle investigation pour mieux cerner la compréhension de la crise des valeurs qui touche la société traditionnelle en Algérie.

La vie traditionnelle rurale est fortement menacée par l'avènement d'une société agro-industrielle qui représente « la révolution silencieuse » par la réforme des structures des exploitations agricoles, mais aussi par l'introduction brutale de nouveaux types de consommation et de logements dont l'architecture ne répond pas à la représentation spatiale des populations paysannes qui connaissent une désadaptation dans ce nouveau espace urbain (appartements de type européen, banlieue anonymes, éloignement et difficultés dans les transports.)

Les espaces sociaux subissent les conséquences de la coexistence de deux types de société. La critique des institutions met le doigt sur le caractère répressif qui fonde la société (famille et traditions, religion, État.) Il existe un lien intrinsèque entre le système social et la répression : de la répression corporelle, on passe à la répression éducative, la discipline institutionnelle, la spécificité culturelle renvoie de manière tout à fait paradoxale aux tendances universelles de la répression.

Cette étude nous a permis également de vérifier de quelle manière singulière interviennent et s'interpénètrent les facteurs économiques, politiques et religieux dans la production de la marginalité ; il est cependant judicieux de remarquer que la marginalité culturelle, telle que nous venons de la voir, ne saurait se réduire à la conjugaison de ces facteurs, quel que soit le degré de leur intensité. Nous venons de remarquer que la marginalité est répétitive et transculturelle : d'où son caractère d'universalité et cela quelle que soit la diversité des cultures. Le produit de cette réflexion nous apparaît comme une contribution théorico-pratique non négligeable dans les théories véhiculées par l'anthropologie culturaliste.

L'approche ethno biographique de la marginalité du vieillissement qui nous a permis de relever les phénomènes de la temporalité, les temps sociaux et leur

la société musulmane. BOUHDIBA A. semble plus convaincant quant à cette question dans son étude où le concept de passé (tradition) dans la culture musulmane est différent sur le plan sémantique, du concept ancien en français : dans le premier cas, entrent en ligne de compte la conception de l'histoire et la représentation de la temporalité : le passé signifie ici l'accès à l'Être, à l'éternité. C'est pourquoi le passé n'est jamais passé (ancien, démodé) ; bien au contraire, le passé est éternel. Le retour à ce passé ce que nous essayons de faire dans l'approche ethno biographique de nos vieillards) dans la culture maghrébine et arabe est fondamental pour la découverte de l'identité. Il existerait alors une sorte d'absence de frontière entre le passé et le présent : nos sociétés en crise connaissent un retour permanent du passé, qui procure une meilleure sécurisation en moments de crise et de conflit.

Mais ce retour au passé est bien souvent contrecarré par les exigences du modèle moderniste, d'où la prolifération de la marginalité socioculturelle. Celle-ci devient dans ce contexte l'indicateur de ce conflit culturel entre le passé/présent : lieu propice pour l'émergence d'une crise socioculturelle. La marginalité du vieillard dénote alors une idéologie de l'ambiguïté qui consiste à désacraliser le passé et en même temps à le revendiquer comme élément constitutif de notre personnalité ethnique ce qui nous porte à privilégier une nouvelle problématique du lien entre le traditionnel et le modernisme car

N'est-il pas judicieux de tenter une synthèse du traditionnel et du moderne pour fonder une société moins marginalisante ? Les changements économiques et sociaux ont-ils un sens si l'on ne tient pas compte des composantes culturelles propres à la société algérienne ?

L'approche du vieillissement regroupe dans une dynamique originale les concepts de culture / identité, tradition / passé, traditionnel / modernisme, changement / continuité, acculturation / dualisme, société citadine / société rurale,

L'étude de la marginalité du vieillard nous a permis, en définitive de faire l'exploration de cette société traditionnelle, de ses valeurs, ses modes de vie, ses institutions, ses relations socio-personnelles. Nous avons opéré une réflexion rétrospective sur ce passé de la culture traditionnelle pour mieux comprendre ce retard d'acculturation que connaît le vieillard de nos sociétés en voie de développement. Le modernisme sous ses multiples aspects atteint de manière sournoise l'équilibre de la société traditionnelle en favorisant la rupture de l'équilibre entre le vieillard et son cadre d'environnement traditionnel ; avec l'altération et la transformation des liens familiaux. On aboutit ipso facto à une diminution de la cohésion familiale, ce qui facilite le rejet et l'abandon du vieillard surtout dans les zones urbaines.

L'approche de la société traditionnelle (réalisée ici de manière qualitative par notre méthodologie des récits de vie et de l'analyse institutionnelle) nous montre comment se réalise une sorte de dépersonnalisation de l'individu, pire encore le drame de la perte de l'identité des groupes socio-ethniques, qui plane sur nos sociétés. Le drame de l'Algérie et des sociétés du Maghreb est engendré en grande partie par l'adoption des technologies étrangères et la naissance de nouveaux besoins sans aucune préparation sérieuse des mentalités. Il est curieux d'observer combien celles-ci accusent un retard récurrent par rapport aux plans ambitieux de développement et aux différents transferts des technologies modernistes sans tenir compte des capacités d'accueil que peut offrir le modèle traditionnel qui influence de manière permanente ces propres mentalités et les représentations sociales de manière plus générale.

La marginalité un phénomène transculturel :

C'est ainsi que la problématique du traditionnel et du modernisme développée dans cette recherche prend, contrairement à ce que croient plusieurs penseurs, une connotation sémantique, culturelle et philosophique très particulière dans

et les témoins.

Le vieillard ne prouve pas un grand désir de changement parce que la société traditionnelle lui assurait un minimum de sécurité et de certitude; le modernisme est pour lui une inconnue avec ses inconvénients; l'image de la nouvelle société est si imprécise que le vieillard demeure troublé et préfère en définitive les garanties fournies par la société traditionnelle. Celle-ci possède un système d'autodéfense contre l'immixtion des nonnes qui mettraient en péril ses structures. Devant le changement brutal qui frappe les unités de cette société traditionnelle, le vieillard est comme dépossédé de son identité culturelle. Il perd l'ancrage existentiel de son groupe de référence et surtout de son groupe d'appartenance. Cette situation du vieillard traduit en réalité la crise d'authenticité qui secoue l'Algérien, les pays du Maghreb voire même. La nation arabe et les sociétés africaines en voie de développement.

Je me suis interrogé dans cette recherche sur le changement dans la société algérienne traditionnelle et le type d'accueil que fait celle-ci à celui-là. Il ressort que cette acculturation est vécue sous forme de crise : l'individu perd son statut, sa personnalité, ses aides, son identité, la distanciation des liens avec le groupe familial. Le marginal (surtout le vieillard) baigne dans une situation "d'entre-deux". Le changement brutal que connaît l'Algérie nous introduit dans une dualité culturelle où l'intervention d'une seconde culture atteint précisément la première dans cette fonction de liaison des processus sociaux. D'où la crise de la culture traditionnelle se traduisant par «un affaiblissement de la fonction de régulation des rapports entre groupes, des conduites des sujets, Le nouvel ensemble de modèles n'a pas pénétré suffisamment pour triompher mais assez tout de même pour tout transformer en problèmes/¹² Il semblerait que le vieillard soit le plus atteint par ce conflit de culture bien que la jeunesse n'est pas à l'abri de ce même conflit.

alite du vieillard relève des responsabilités de statut socio-économique des individus (homme/femme), de la famille, du milieu socio-économico-culturel de cette dernière de sa mobilité (exode rural, migrations) et de la complexité des modèles culturels souvent antagonistes qu'elle véhicule.

L'étude du vieillissement vérifie de manière originale la thèse d'une marginalité transculturelle: toutes les sociétés, quelle que soit leur organisation sociale ou politique, sont productrices d'exclusion et celle-ci est toujours socialement organisée (même si c'est de manière latente et symbolique). L'étude de la marginalité dévoile de manière manifeste la problématique de la violence et la répression sociale qui traverse, toutes les cultures étudiées par l'anthropologie (des sociétés primitives aux sociétés les plus industrialisées). Cette répression sociale constitue un aspect intrinsèque de la marginalité qui prend une forme matérielle à travers la répression symbolique OU codifiée. Comme l'illustrent les études de M. FOUCAULT sur la criminalité et les institutions punitives dans la France du XIX e siècle.

'Nous comprenons cependant que les facteurs déterminants sont difficiles à pondérer; tantôt la politique et le facteur religieux semblent prépondérants, tantôt, au contraire, la coexistence de deux types de société leur vie personnelle avec les problèmes de la guerre imposée aux Algériens par les différents envahisseurs et les multiples résistances et révolutions; qui a produit une mutation sans précédent dans l'histoire des communautés en Algérie.

Le travail de réinterprétation de la vie des vieillards (grâce à l'approche biographique des récits de vie) m'a aidé à comprendre la marche de l'histoire du changement socioculturel qui se réalise actuellement de manière douloureuse se traduisant par un conflit d'identité chez le sujet Algérien âgé et de la crise de la société qui semble rompre de manière brutale avec les fondements culturels de son identité. La marginalité des vieux traduit de manière probante ou tacite l'ignorance ou le mépris de notre propre passé dont eux seuls sont les survivants

La marginalité : un analyseur de l'acculturation :

La prise en charge du vieillard par des institutions spécialisées, apparaît comme un cas particulier de cette marginalité parce qu'elle exprime de manière plus manifeste les multiples contradictions qui opposent la vie traditionnelle au modernisme. qui touchent la société Algérienne qui semble connaître certains phénomènes sociaux comme surtout ceux relatifs au passage de la société rurale et paysanne vers la société de type industriel mais aussi la transformation de la famille traditionnelle qui connaît actuellement un affaiblissement de ses relations sociales et communautaires.

La mobilité sociale montre une grande difficulté d'adaptation des classes paysannes à la modernité de la société industrielle, ces dernières abandonnent les fonctions positives de la tradition concernant le vieillard et le bien être du groupe ethnique tout en maintenant de manière paradoxale les traditions négatives et archaïques qui gênent leur véritable évolution sociale.

Ces traditions négatives s'attachent à l'absence d'instruction et d'alphabetisation liées aux problèmes sociaux, politiques et économiques de la paysannerie en Algérie. Cette situation a toujours réservé une place inférieure à la femme par rapport à son instruction et son rôle dans la famille. Mais nous remarquons aussi, en milieu rural, des insuffisances énormes dans le domaine de la santé, de l'hygiène, de la diffusion de la culture (rareté des revues, journaux, livres etc..) des techniques de travail de la terre qui demeurent archaïques. Cette situation provoque un exode rural des plus dramatiques si l'on vient à considérer ses méfaits sur les relations sociales et familiales qui semblaient avant l'exode plus solides et cohérentes. L'étude et l'analyse de la marginalité du vieillard est d'abord celle de cette famille en transition qui favorise l'exclusion du membre devenu socialement le plus faible. C'est aussi celle de la culture, de l'identité, de la société entière et ses institutions frappées par la crise et le choc culturel. C'est pourquoi la margin-

la société réagit comme si le vieillard est un handicapé occupant désormais un statut inférieur par rapport à son statut réel de citoyen.

Hypothèses :

Pour répondre aux multiples questions que nous venons de soulever dans cette problématique détaillée, nous avons posé quatre hypothèses fondamentales (que nous appelons dans notre recherche "thèses" pour rester dans une perspective de psychologie sociale clinique qui se démarque de la démarche expérimentale et chiffrée, en ce sens que la logique du cas peut revêtir une valeur scientifique.

1. La marginalité est l'indicateur du changement social.
2. La marginalité est l'expression du dualisme culturel.
3. La marginalité est le symptôme de la crise de l'identité.
4. L'isolement et l'enfermement des marginaux dans des institutions "totales" (cf. Goffman.) est une solution de rejet social.

Comme on peut le remarquer ces quatre hypothèses répondent aux questions abordées dans la problématique du rejet dramatique du vieillard dans une société marquée du dualisme culturel et encline à la crise de ses institutions (famille, traditions, identité, culture, religion.)

Méthodologie :

Nous abordons dans notre méthodologie deux approches qualitatives essentielles :

1. Les récits de vie (éthobiographie): qui nous permettent de mieux explorer et comprendre cette société traditionnelle du vieillard afin de déterminer pourquoi il devient un marginal devant surtout cette perte de ce cadre de vie traditionnelle..
2. L'analyse institutionnelle psychosociale (BARUS-MICHEL J.): qui vient combler les limites de l'approche des récits de vie.

urbaine, l'abandon familial et communautaire du vieillard et de l'enfance assistée. Elle montrera les inadéquations et les aléas des mentalités, encore suspendues à l'ordre traditionnel, mais qui semblent secouées par le développement industriel.

Problématique :

M'intéressant à la vie sociale et familiale des marginaux ; surtout les vieillards et les enfants abandonnés, je constate que ces personnes partagent le même sort, à savoir elles sont devenues les victimes d'un double rejet : social et familial. Elles sont en fait le symptôme d'une société en crise.

Quel type de réponse réserve la société algérienne aux vieillards ? Comment rendre compte des résonances de ce dualisme culturel au niveau des personnes et de la société ?

Ces deux questions - confusion du vieillissement et du handicap dans un pays maghrébin, et résonance dans le sujet qui marquent l'histoire contemporaine du changement social - se sont encore amplifiées lorsque j'ai été attentif à ce qui se dit, s'écrit du vieillard tant dans les médias que dans les travaux des chercheurs étrangers.

Que se passe-t-il alors aujourd'hui du côté de la marginalité du vieillard en Algérie ? Que devient celui-ci dans notre société ?

Le nœud de la question se situe au niveau des mentalités, des comportements. Dès lors, se pose la question comment transformer les mentalités et faut-il le faire ? La compréhension du dualisme culturel désigne la coexistence au sein de la société de deux modèles économiques, sociaux, politiques et culturels obéissant à des logiques de normes et valeurs différentes.

Les vieillards et les enfants abandonnés sont produits, en fait comme marginaux par le nouveau regard de la société. C'est pourquoi les nouveaux éléments du statut du vieillard, provoquent l'incohérence dans les interactions ; l'ensemble de

in the management of these populations weakened by this unprecedented social situation of Algeria knows now.

الملخص:

يعد هذا العمل عبارة عن بحث علمي حول وضعية محنة كبار السن في الجزائر ومعاناتهم من التهميش والرفض الاجتماعي في المؤسسات التي لم تواكب متطلعات الزمن بسبب البيروقراطية وعدم وجود خطة محكمة لحياتهم النفسية والاجتماعية. المجتمع الجزائري يعاني من أزمة هوية وازدواجية ثقافية التي تنعكس يوميا على التصور الاجتماعي والسلوك الممزق بين المجتمع التقليدي الذي لا يزال على قيد الحياة من خلال المعتقدات الدينية والممارسات التقليدية وظهور الحداثة التي تجلب الرفاهة المادية والمعرفة الجديدة. الأشخاص المسنين يعيشون بشكل كامل هذا التمزق للهوية التي حاولنا أن نظهر من خلال هذا البحث العملية عن طريق التحليل المؤسسات الاجتماعية والإكلينيكي حول كل هذه الظواهر مع تقديم حلول عملية للتكفل بهذه الفئة الضعيفة من المجتمع الجزائري.

Introduction :

La situation sociale et culturelle du vieillard apparaît comme embruinée par les bouleversements que provoque le changement social en Algérie.

Les conséquences sociales et psychologiques sont accablantes pour le vieillard, qui en plus des difficultés physiques propres au vieillissement, connaît aujourd'hui une perte de statut, de rôles à jouer et une remise en cause de sa place dans une société en transition.

Le regard socio-familial vis-à-vis du vieillard connaît un changement radical: si le vieillissement était, dans la société traditionnelle l'équivalent de sagesse et de respect, il est aujourd'hui en milieu algérien considéré comme le synonyme du handicap.

Cette recherche parle de l'acculturation boiteuse de l'Algérie et des comportements d'exclusion sociale qui s'installent dans le pays, de la constitution de catégories sociales fragilisées par la détribalisation et la transplantation

Le vieillissement en Algérie entre modernité et traditions. Approche clinique et sociale

**BOUTAGHANE Mohamed Tahar,
Maître de conférences à l'université de Blida 2 Algérie**

RESUME DE L'ARTICLE :

Il s'agit d'un travail de recherche sur la situation dramatique des personnes vieillissantes en Algérie et sur leur marginalisation. La société algérienne vit une crise identitaire et un véritable dualisme culturel qui se traduit au quotidien dans les représentations sociales et les comportements de déchirement entre une société traditionnelle encore vivace à travers les croyances religieuses et pratiques ancestrales et l'avènement du modernisme qui ramené le confort matériel et un nouveau savoir. La présente étude est une recherche-action, une analyse institutionnelle sociale et clinique de tous ces phénomènes.

Mots clés : vieillissement, marginalité, institutions, dualisme culturel, crise d'identité.

Article summary :

This is a research on the plight of vieillissantes people in Algeria and their marginalization and social rejection at obsolete institutions by their bureaucracy and lack of life plan psychologically and socially valid. Algerian society is experiencing a crisis of identity and a cultural dualism is reflected daily in the social representations and tear behavior between a traditional society still alive through religious beliefs and traditional practices and the advent of modernism that brings comfort equipment and new knowledge. Aging people live fully this identity tear that we have tried to show through this action research by social and clinical institutional analysis of all these phenomena while proposing practical solutions